



PRÉSIDENTIELLE 2026

Des opposants s'élèvent contre le processus électoral



Les orateursDR

Quelques figures de l'opposition congolaise dont Mathias Dzon de l'Alliance pour la République et la démocratie, Clément Mierassa du Rassemblement des forces du changement et Jean-Pierre Agnangoye du Parti du peuple ont dénoncé, le 20 septembre au cours d'une conférence de presse à Brazzaville, le processus électoral en cours dans le pays. Accusant le gouvernement de préparer l'élection présidentielle de 2026 de façon «unilatérale et illégale», ces acteurs politiques demandent la convocation « d'un vrai dialogue politique national inclusif » pour disent-ils de réformer en profondeur et de façon consensuelle, le système électoral à l'œuvre depuis 2002.

Page 3

COMPÉTITIONS CAF

Première sortie encourageante des Clubs congolais



AS Otohô fait un pas important vers la qualification

Avec une victoire remportée devant Primero de Angola dimanche à Luanda et un match nul concédé à Brazzaville face au Black Bulls du Mozambique, les représentants congolais, AS Otohô et AC Léopards, gardent intactes leurs chances de franchir la première étape des compétitions interclubs de la Confédération africaine de football (CAF) dans lesquelles ils sont enga-



C'est jouable pour l'AC Léopards/Adiac

gés. Dépourvus de championnat et avec peu de temps de préparation, les résultats obtenus par les deux représentants congolais, mais aussi les prouesses réalisées par les Diables rouges seniors dames de handball lors du tournoi international Angola 50 ans, invitent les autorités sportives à créer les conditions pour permettre aux athlètes de retrouver leur niveau.

Page

CONGO- BAD

Un accord pour la bonne tenue des 61^{es} Assemblées annuelles



Le Pr Vincent Nmehielle et le ministre Ludovic Ngatsé signant l'accord en présence du Premier ministreAdiac

Dans la perspective de la tenue à Brazzaville, en mai prochain, des 61^{es} Assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD), le gouvernement et l'institution financière panafricaine ont conclu un protocole d'accord définissant les responsabilités de chaque partie.

« A travers cet accord, le gouvernement congolais s'engage à fournir les biens et services nécessaires à l'organisation et au bon déroulement des Assemblées annuelles, conformément aux règles et procédures de la

Banque en matière de passation de marchés. La Banque s'emploiera, quant à elle, à garantir le respect des normes de qualité de ses assises à tout moment », a indiqué le secrétaire général du groupe de la BAD, le Pr Vincent Nmehielle.

Page 16

PROCHE ORIENT

Plus de cent cinquante pays reconnaissent l'Etat palestinien



Au 21 septembre, 151 des 193 Etats membres de l'Organisation des Nations unies, y compris ceux l'ayant

reconnu à la suite de la déclaration d'indépendance prononcée le 15 novembre 1988, reconnaissent officiellement l'Etat de Palestine pour « donner un nouvel élan à la solution à deux Etats » au Proche-Orient. Même si 46 pays dans le monde notamment les Etat-Unis, ne reconnaissent pas l'Etat palestinien, la

longue liste à laquelle font désormais partie le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et le Portugal devait être complétée par la France, la Belgique, Malte, le Luxembourg et Saint-Marin, à l'occasion de l'assemblée générale des Nations unies qui se tient actuellement à New York.

Page 6

Éditorial

Caprices

Page 2

ÉDITORIAL

Caprices

Les transporteurs en commun exerçant dans le périmètre urbain de Brazzaville se livrent depuis un moment à des pratiques illégales qui entravent la mobilité des personnes et des biens dans les quartiers périphériques.

À certaines heures de pointe, précisément le matin et le soir, les conducteurs de bus font doubler le prix de la course au grand dam des usagers qui n'ont d'autres choix que de se plier à ces pratiques indignes tandis que les itinéraires définis par la municipalité sont foulés aux pieds malgré l'affluence devant les arrêts de bus.

La situation est exacerbée particulièrement dans les périodes de pénuries de produits pétroliers dans la ville. Les observateurs s'étonnent que de tels agissements n'émeuvent personne, même pas les autorités compétentes.

Soumis aux caprices des chauffeurs, les usagers se plaignent du silence des pouvoirs publics face à un phénomène aux conséquences multiples parmi lesquelles la hausse des prix des denrées alimentaires provenant de l'intérieur du pays.

Il est temps que les mesures de contrôle soient prises de concert avec les parties concernées et que les uns et les autres prennent leurs responsabilités et répondent à la nécessité de résoudre cette situation qui obère les maigres économies de la population.

Les Dépêches de Brazzaville

ENJEUX POLITIQUES

L'OFC-Brazzaville se mobilise

La présidente du secrétariat exécutif fédéral de l'Organisation des femmes du Congo (OFC) Brazzaville, Charlotte Opimbat, a invité le 19 septembre les femmes du Parti congolais du travail (PCT) à se mobiliser pour la réussite de l'opération de révision des listes électorales et à s'acquitter de leurs cotisations spéciales comptant pour le 6^e congrès ordinaire du parti.



Charlotte Opimbat répondant aux questions de la presse/Adiac

Venues des différents arrondissements de Brazzaville, les militantes et sympathisantes de l'OFC étaient réunies pour la circonstance au siège fédéral du PCT, à Mpila. Devant un échantillon de cent femmes par arrondissement, Charlotte Opimbat a tout d'abord fait passer le message consistant à mobiliser la gent féminine dans ses quartiers respectifs en envoyant des militantes vers les communes et les centres d'enrôlement afin qu'elles s'inscrivent sur les listes électorales et obtiennent la carte nationale d'identité.

« Nous avons donc pris un échantillon de cent femmes par arrondissement, au niveau des sections et des comités, parce qu'elles représentent nos directions de campagne dans les différents quartiers. Nous avons fait passer le message et, à leur tour, elles vont continuer le travail au niveau des quartiers pour que, dans les délais requis, nous puissions avoir un bon nombre de femmes sur les listes électorales », a expliqué la présidente fédérale de l'OFC-Brazzaville.

S'agissant de la cotisation spéciale relative à l'organisation du 6^e congrès ordinaire du PCT, Charlotte Opimbat s'est également mise à sensibiliser les

membres de l'OFC. « Nous avons dit aux femmes que lorsqu'on aime son organisation, on met toutes les conditions pour sa bonne marche. Nous avons même utilisé une expression terre à terre qui dit: «L'argent appelle l'argent». Donc elles ont bien compris le message et je crois que les cotisations vont se passer à plusieurs niveaux. Les membres de sections vont cotiser à hauteur de 500 FCFA et celles des secrétariats des comités 5000 FCFA. Si on n'a pas cotisé, on n'a pas le droit de participer au congrès », a-t-elle souligné. Elle a précisé que d'ici au 15 octobre, les femmes de Brazzaville vont apporter leur contribution, conformément aux dispositions prises par le secrétaire général du parti. Chargée de l'organisation et de la mobilisation du comité OFC-Ouenzé, Sylviana Okoua Oko pense que la communication de la présidente fédérale est un appel à la grande mobilisation des militantes et sympathisantes afin qu'elles puissent investir dans le cadre de l'opération de révision des listes électorales. « Elles doivent s'y rendre massivement pour pouvoir s'inscrire sur une liste ou vérifier si leurs noms y figurent déjà, parce que pour voter, il faut que votre

nom soit inscrit sur les listes électorales afin que vous puissiez recevoir une carte d'électeur. Au niveau du parti, la directive a été donnée par le secrétaire général, Pierre Moussa, et au niveau du comité OFC-Ouenzé, nous sommes mobilisés. Nous avons organisé un déplacement des femmes de notre arrondissement vers la mairie pour qu'elles s'inscrivent massivement sur les listes électorales. Beaucoup d'entre elles ont pu s'assurer que leurs noms y figuraient, pour d'autres, elles se sont enrôlées », a-t-elle expliqué. Elle a poursuivi que l'appel lancé pour la cotisation spéciale dans le cadre de l'organisation du 6^e congrès du PCT a été bien compris par les participantes.

Jeune congolaise basée au Canada, Sephora Okoumou n'a pas caché ses intentions à adhérer à l'OFC : « Je suis venue observer, la prochaine fois que je viendrai, je vais y adhérer. Je suis très contente de pouvoir venir assister à la réunion aujourd'hui, quand j'ai vu la mobilisation des femmes et compris que c'est avec la communauté justement qu'on peut faire avancer les choses, cela m'a convaincue ».

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N’Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N’Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbenguét Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l’Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

PRÉSIDENTIELLE 2026

L'opposition appelle à l'arrêt du processus électoral en cours

Quelques figures de l'opposition congolaise dont Mathias Dzon de l'Alliance pour la République et la démocratie (ARD), Clément Mierassa du Rassemblement des forces du changement (RFC) et Jean Pierre Agnangoye du Parti du peuple ont, au cours d'une conférence de presse co-animée le 20 septembre à Brazzaville, dénoncé le processus électoral en cours dans le pays.

Les opposants signataires de la lettre ouverte adressée au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, sont contre sa candidature à l'élection présidentielle de mars 2026. Selon eux, en annonçant seulement les dates du 1er tour (17 mars pour le vote de la force publique et le 22 mars pour les civils), le candidat du pouvoir va se déclarer vainqueur. Il s'agit, ont-ils soutenu, « d'un passage en force et d'un nouvel hold-up électoral comme en 2016 et 2021 ». « Nous demandons au pouvoir d'annuler, dès maintenant, tout ce qu'il a fait jusqu'ici de façon unilatérale et illégale dans le cadre des préparatifs de l'élection présidentielle de 2026 et de convoquer, dans l'immédiat, un vrai dialogue politique national inclusif, pour reformer en profondeur, d'accord-parties et de façon consensuelle, le système électoral à l'œuvre depuis 2002 », peut-on lire dans leur mot introductif. Menaçant de mettre la population dans la rue au cas où les conditions permissives d'une élection



Les orateurs/DR

présidentielle libre, transparente, honnête et crédible ne seraient pas réunies au préalable, ils ont invité le pouvoir à revenir à la raison et à mettre fin à ce qu'ils qualifient de « désordre électoral créé et entretenu actuellement ». Pour Mathias Dzon, le Congo est dans « un borborygme total, on ne peut pas organiser les élections. L'avenir de nos enfants est hypothéqué. Les résultats sont connus

d'avance ».

Le président du RFC, Clément Mierassa, de son côté, a rappelé à Mathias Dzon que les Congolais leur reprochent de les avoir trahis. « Que cette fois, nous devons nous lever pour dire que nous ne le laisserons pas passer. Il n'y a pas élections. Denis Sassou N'Guesso n'a pas le droit de se présenter. Il a commencé la campagne avant. Il doit être disqua-

lifié », a-t-il laissé entendre.

Comme à son habitude, Clément Mierassa estime que le Parti congolais du travail, l'Union panafricaine pour la démocratie sociale, l'Union des démocrates humanistes-Yuki et l'Action permanente pour le Congo de Rodrigue Malanda-Samba, conseiller politique du président de la République, sont dans l'illégalité. C'est ainsi qu'il souhaite que le ministre de l'Intérieur et de

la Décentralisation puisse faire valoir la loi sur les partis politiques, notamment les dispositions relatives au prononcé de suspension et à la fermeture de son siège. « Ils veulent aller à la présidentielle dans l'illégalité. On ne connaît pas le corps électoral sur la base duquel ils organisent la révision des listes », a souligné Clément Mierassa.

Parfait Wilfried Douniama

PCT-NKENI-ALIMA

Yves Fortuné Moundélé-Ngollo élu président fédéral

La fédération du Parti congolais du travail (PCT) du département de la Nkeni-Alima, qui a tenu son assemblée générale électorale le 19 septembre à Gamboma, a porté son choix sur Yves Fortuné Moundélé-Ngollo Ehoussossia pour conduire ses destinées.

Hissé au poste de président fédéral du PCT du département Nkeni-Alima, le député de la circonscription électorale unique d'Ongogni devient le premier président du Conseil fédéral, chargé de l'orientation, de la coordination et du contrôle. Jusque-là président du comité PCT-Ongogni, Yves Moundélé-Ngollo Ehoussossia entend conduire, au nom du bureau, les destinées de cette fédération dans la cohésion et la discipline en vue du renforcement de l'efficacité de l'action militante. « ...Recevez l'expression de nos sincères remerciements militants, nous qui ce jour, représentons l'expression du consensus exprimé dans cette salle et de la volonté des plus hauts dirigeants de notre grand et glorieux parti pour animer, organiser, conquérir, s'enraciner, convaincre, rassurer et conduire dans la cohésion et la discipline, l'efficacité de notre action militante dans ce département nouveau-né et si stratégique », a indiqué le nouveau promu.

Selon lui, à travers son élection, les cadres et militants du PCT ont fait le choix de l'unité, du rassemblement de la fédération des forces, de la consolidation des acquis, de la conquête de nouveaux militants, de la tolérance, de l'efficacité, de l'engagement

militant, du résultat et de l'espérance. « Soyez rassurés, chers camarades, que nous mettrons toute notre énergie pour renforcer l'ancrage du Parti congolais du travail dans ce vaste département. J'ai conscience que cela passe par le dialogue permanent entre camarades, par la cohésion de nos forces, par la discipline, par l'exemplarité, par l'unité au service de l'intérêt du parti. Oui, l'intérêt supérieur du parti au service de l'intérêt général par-dessus nos égos, nos ambitions personnelles, nos petits calculs et nos jeux d'influence », a poursuivi Yves Moundélé-Ngollo Ehoussossia.

S'acquitter des cotisations spéciales et se faire enrôler

Conscient des nombreux défis qui pointent à l'horizon, notamment l'organisation du 6e congrès ordinaire du PCT, prévu pour le mois de décembre prochain, et l'élection présidentielle de mars 2026, il a souligné l'obligation pour les membres du parti à se mettre en ordre de bataille. Le but étant de réussir le congrès du parti et d'offrir une victoire éclatante à son candidat. « A cet effet, nous demandons à tous nos militants et sympathisants de se faire enregistrer massivement sur les listes électorales et par la même occa-



Yves Moundélé-Ngollo/DR

sion, nous demandons au camarade Denis Sassou N'Guesso, avec la foi du militant, de faire acte de candidature. Nous lui assurons, d'ores et déjà, qu'ici dans le département de la Nkeni-Alima, les troupes lui sont acquises, les militants affinent leurs stratégies, les sympathisants se rangent en ordre de bataille car ils sont largement majoritairement, acquis à sa cause. Nous lui réitérons tout notre engagement indéfectible et lui demandons de continuer à œuvrer énergétiquement à l'amélioration des conditions de vie de la population congolaise », a conclu le président de la fédération PCT-Nkeni-Alima. Présidant les travaux, le secrétaire général du PCT, Pierre Moussa, a

rappelé que l'assemblée générale électorale du département de la Nkeni-Alima était plus importante dans la mesure où elle est consacrée à la consolidation du parti à l'orée de son 6e congrès ordinaire dont les travaux préparatoires sont en cours, et l'élection présidentielle de 2026. C'est ainsi qu'il a invité les cadres et militants de cette nouvelle fédération à s'acquitter de leur cotisation spéciale dont la date butoir est fixée au 15 octobre prochain.

« Depuis leur lancement le 7 août dernier, les travaux préparatoires du sixième congrès ordinaire du PCT se déroulent normalement. Cependant, et de toute évidence, le succès de ce grand événement est tributaire

des moyens que doit disposer le parti. C'est à cette fin que je vous rappelle qu'une cotisation spéciale est organisée par un acte datant du 17 juin 2025 dont le délai de paiement est fixé au 15 octobre 2025 au plus tard. C'est l'occasion pour les militants de la Nkeni-Alima de se montrer exemplaires face à cette exigence organisationnelle », a rappelé Pierre Moussa.

Il a exhorté, par ailleurs, les animateurs de structures intermédiaires et de base, l'ensemble des membres du parti à s'impliquer pleinement dans l'opération de révision extraordinaire des listes électorales pour une inscription massive des Congolais en âge de voter.

La présidente du Conseil fédéral du PCT du département des Plateaux, Charlotte Olondowé, dont les comités de Gamboma, Ollombo, Allembé, Ongogni et Abala dépendaient, espère que les deux fédérations sœurs œuvreront inlassablement côte à côte pour des histoires encore plus grandes. Notons que l'installation des membres de la fédération PCT-Nkeni-Alima a été couplée à la cérémonie de présentation officielle du commissaire politique du parti dans ce département, Pierre Mabiala.

P.W.D.

ECONOMIE NUMÉRIQUE

Le Congo envisage un partenariat avec Genew Technologies

Le numérique est désormais perçu par de nombreux gouvernements, notamment africains, comme un déclencheur du développement socio-économique. Pour développer le secteur, ces derniers misent, entre autres, sur des partenariats internationaux avec des pôles digitaux reconnus. C'est le cas de la République du Congo qui a annoncé, le 18 septembre, avoir signé un protocole d'accord avec la société chinoise Genew Technologies.

La collaboration envisagée par les deux parties vise notamment à développer l'économie numérique, renforcer les infrastructures critiques et former les jeunes à l'intelligence artificielle. *« Il s'agit d'un nouveau partenaire et investisseur dans la vision des autorités de faire du numérique le cinquième pilier du Plan national de développement 2022-2026. L'exécutif veut mettre les technologies de l'information et de la communication au service du développement socio-économique du pays »,* a déclaré Léon Juste Ibombo, ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, lors de la signature du protocole d'accord, en marge du sommet des Brics sur la nouvelle révolution industrielle qui se tient en Chine. Le communiqué du gouvernement congolais ne précise pas les projets spécifiques que couvrira cette collaboration dans le domaine du numérique. Toutefois, informe We Are Tech Africa, le Projet d'accélération de la trans-

formation numérique, soutenu par la Banque mondiale à hauteur de 100 millions de dollars et par la Banque européenne d'investissement à hauteur de 27 milliards FCFA (environ 48,7 millions de dollars), constitue le projet phare du pays en la matière. Selon la Banque mondiale, ce programme met l'accent sur l'utilisation productive du haut débit dans la prestation de services publics numériques. Il prévoit de financer la connectivité des zones isolées, la mise en place d'un intranet gouvernemental sécurisé, le développement d'un portail unique pour les services en ligne destinés aux citoyens ainsi que de multiples systèmes d'information pour améliorer la gestion des services publics. *« Le projet devrait, par ailleurs, accroître la disponibilité du haut débit mobile 3G pour 404 000 personnes supplémentaires, offrir à 3000 personnes la possibilité d'acquérir des compétences numériques certifiées, de base avancées, et*



Les représentants des deux pays après la signature du protocole d'accord / DR

permettre à 75 000 personnes par jour d'accéder aux services numériques soutenus », indiquait l'institution de Bretton Woods dans un communiqué publié en juin 2022. La participation du Congo au Forum Brics 2025 s'inscrit dans le cadre privilégié de la coopération

avec la République populaire de Chine, particulièrement à travers le Forum sur la coopération Chine-Afrique (Focac). Le chef de l'Etat congolais assure actuellement la coprésidence africaine du Focac. Cette position stratégique permet au pays de jouer un rôle de premier plan dans la mise

en œuvre des dix actions de partenariat définies lors du Sommet de Beijing, surtout dans les secteurs d'avenir tels que l'industrie verte, l'e-commerce, le paiement numérique, les sciences et technologies ainsi que l'intelligence artificielle.

Lopelle Mboussa Gassia

GOVERNANCE

Les entreprises publiques appelées à transmettre leurs données financières

Le ministère des Finances, du Budget et du Portefeuille public a organisé, le week-end dernier à Brazzaville, un atelier spécial pour sensibiliser les entreprises d'Etat à l'intérêt de transmettre régulièrement leurs données financières pour assurer le meilleur suivi du portefeuille public et d'améliorer la gouvernance.

La réunion technique s'est tenue sur le thème « Importance des données financières des EEPs dans la gestion de la dette et du portefeuille public ». Au cours de celle-ci, les responsables d'entreprises publiques ont été édifiés sur l'impérieuse nécessité de transmettre régulièrement aux autorités habilitées les données financières des structures dont ils assurent la gestion administrative. En initiant cette sensibilisation, l'objectif est de permettre au gouvernement d'avoir des statistiques financières cohérentes et fiables sur les entreprises du portefeuille public afin de bien planifier les statistiques. *« L'objectif de cette démarche est de faire que dans les jours à venir, nous arrivons à collecter des données plus fiables sur la dette des entreprises publiques, pour bien élaborer les statistiques de la dette publique. Nous devons donc anticiper la prise en charge de ces dettes, en*



Les participants / DR

suivant leur remboursement par lesdites entreprises », a expliqué le directeur général de la Caisse congolaise d'amortissement, Marie-Ghislain Yebas Mandelo, qui a animé un exposé. Pour permettre le meilleur fonctionnement de cette ini-

tiative, le gouvernement a annoncé la création, très prochainement, d'une plateforme numérique pour faciliter les entreprises à se faire enregistrer et poster leurs données depuis chez elles sans tracasseries. Dans son mot de circonstance, la directrice générale du por-

tefeuille public, Karine Emma N'Gusso Mouandé, s'est réjouie de l'initiative. *« Depuis le lancement de cette grande opération, nous nous attendons à connecter les données des entreprises publiques, afin de mieux les intégrer dans les statistiques pu-*

bliques », a-t-elle souligné. Pour sa part, le directeur de cabinet du ministre des Finances, Paul Malié, qui a présidé les travaux, a salué l'initiative et a annoncé l'organisation imminente d'une réunion privée avec les membres du comité scientifique, chargés d'encadrer la transmission des données et de veiller à leur fiabilité. *« La démarche permettra à l'Etat de disposer de statistiques consolidées, y compris sur la dette cachée des institutions publiques. Cette opération est une réponse directe visant à avoir une vision claire et précise des finances publiques afin de mieux évaluer les risques budgétaires. La transparence dépend avant tout de la qualité de l'information. Nous attendons des données de haute qualité, permettant aux responsables des départements de prendre des décisions éclairées »,* a conclu le directeur de cabinet.

Firmin Oyé

DROITS DE L'HOMME

La CNDH examine ses nouveaux textes fondamentaux

Les nouveaux membres de la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH) ont ouvert, le 22 septembre à Brazzaville, les travaux de la première session ordinaire de leur assemblée plénière, relatifs à la mise en place et à l'adoption des textes fondamentaux pour le bon fonctionnement de l'institution.

L'objectif de l'assemblée plénière qui se tient jusqu'au 26 septembre est d'examiner et d'adopter les documents de travail, à savoir le règlement intérieur qui fixe les modalités d'organisation et de fonctionnement de la commission ; le règlement financier, afin de garantir la transparence des ressources. Les participants examineront aussi le plan stratégique 2025-2028, traduisant les ambitions attendues pendant le mandat des commissaires et la mise en place des sous-commissions spécialisées, chargées de la préparation des projets d'avis, déclarations ou rapports sur des questions dont elles seront saisies selon leurs domaines de compétence.

Cette session a lieu après l'élection de son bureau décisionnel, le 6 août, conformément à la loi n°30-2018 du 7 août 2018 portant attributions, organisation et fonctionnement de la CNDH. « Aujourd'hui marque le point de départ de notre mandat collectif, mais également le coup d'envoi de la première épreuve de notre aventure commune au sein

de notre institution qui s'est vue confier, par la Constitution, la mission de suivi, de la protection et de la promotion des droits de l'homme au Congo. J'invite chacun de nous à faire preuve d'ouverture, d'écoute et de rigueur, afin que les décisions que nous prendrons reflètent à la fois l'esprit de responsabilité et le sens de l'intérêt général », a déclaré le président de la CNDH, Casimir Ndomba, dans son mot d'ouverture.

Le président de la CNDH a souligné, par ailleurs, l'importance de l'événement au moment où la question des droits de l'homme est au centre des préoccupations avec des crises dans certaines parties du monde. « Ce moment est d'autant plus solennel qu'il s'inscrit dans un contexte national et international marqué par de profondes attentes en matière de respect de la dignité humaine », a-t-il dit. Partenaire technique et financier, le système des Nations unies au Congo, pour sa part, a réaffirmé son engagement à accompagner la CNDH dans son processus de



Des partenaires/Adiac

renforcement dans un esprit de partenaire respectueux et constructif. « Parce qu'une telle réforme renforcerait non seulement la crédibilité institutionnelle de la CNDH, mais ouvrirait également des perspectives d'appui, de

financement pérennes indispensables pour répondre aux défis liés aux ressources », a indiqué le coordonnateur résident des agences du système des Nations unies au Congo, Abdourahamane Diallo.

Notons que la CNDH est un

organe de suivi de la promotion et de la protection des droits de l'homme. Elle constitue un espace de consultation, de dialogue entre les citoyens, les pouvoirs publics et la société civile.

Jean Pascal Mongo-Slyhm
(Stagiaire)

36° COMMÉMORATION DE L'ACCIDENT DU DC-10 UTA

Le Congo réaffirme son engagement à assurer la sécurité aérienne

A la faveur de la 36° commémoration de la mort de quarante-huit Congolais du vol UTA, la ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a réaffirmé, vendredi dernier à Brazzaville, l'engagement du gouvernement à œuvrer davantage pour la sécurité aérienne de la population.

La ministre des Transports a réaffirmé l'engagement du Congo juste après le dépôt de la gerbe de fleurs en mémoire des 48 Congolais victimes de l'attentat contre le DC 10 UTA 772, survenu le 19 septembre 1989 dans le désert du Ténéré au Niger, ayant causé la mort de 170 personnes.. « Au nom du gouvernement, la ministre en charge des Transports que je suis vient de nouveau réitérer cet acte et réaffirmer donc l'engagement du gouvernement à tout mettre en œuvre pour que les conditions de sûreté, de sécurité de la navigation aérienne au Congo soient respectées », a-t-elle déclaré.

En effet, depuis la survenance de ce drame, le gouvernement congolais organise chaque année une cérémonie de commémoration en souvenir des victimes, à laquelle prennent part



également leurs familles. D'ailleurs, l'un des parents qui a perdu trois membres de sa famille affirme que le vide se fait toujours sentir. Comme les autres membres de la famille, il reste inconsolable.

« C'était une tragédie, j'étais très jeune. Je me souviens, il y a trente-six ans de cela, mais bon... Aujourd'hui, c'est un sentiment de mémoire en fait. Je viens leur prouver que je ne les ai jamais oubliés », s'est exprimé Serge Alain Mavougou.

Le vol de l'aéronef de type DC-10 de la compagnie aérienne Union de transports aériens (UTA) à destination de Paris, en France, était parti de l'aéroport Maya-Maya, en République du Congo, avec cent soixante-dix passagers de dix-huit nationalités différentes, rappelle-t-on.

Fortuné Ibara

Le Congo se souvient de ses morts/Adiac

PROCHE-ORIENT

L'Etat de Palestine reconnu par 52 pays

Avant l'annonce française, prévue le 22 septembre, 152 des 193 pays membres de l'Organisation des Nations unies (ONU) reconnaissent officiellement l'Etat de Palestine.

Le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et le Portugal ont annoncé, le 21 septembre, leur reconnaissance de l'Etat de Palestine pour « donner un nouvel élan à la solution à deux Etats » au Proche-Orient. Ces décisions historiques portent à 152 le nombre de pays qui reconnaissent à ce jour l'Etat palestinien. Ils doivent être rejoints ce 22 septembre par la France, la Belgique, Malte, le Luxembourg et Saint-Marin, à l'occasion de l'assemblée générale des Nations unies. Les dernières reconnaissances de la Palestine remontaient à juin 2024, lorsque l'Arménie et la Slovaquie avaient franchi le cap en pleine guerre meurtrière dans la bande de Gaza. Un mois plus tôt, l'Espagne, l'Irlande et la Norvège étaient venues s'ajouter à cette liste, dans le but de relancer le processus de paix sur la base d'une solution à deux Etats. L'Union européenne reste très divisée sur le sujet. Avant la Suède, en 2014, les rares Etats membres à avoir reconnu un Etat palestinien, principalement des Etats de l'ancien

bloc soviétique, l'avaient fait avant leur adhésion à l'Union. Depuis la création de l'Etat d'Israël, en 1948, les différents mouvements politiques palestiniens ont fait de la création d'un Etat palestinien indépendant l'une de leurs principales revendications. En 1988, la proclamation unilatérale de l'indépendance de la Palestine par l'Organisation de libération de la Palestine mène 82 Etats à reconnaître officiellement ce « nouveau pays ». Parmi eux, une majorité de pays d'Afrique et du Moyen-Orient et une partie de ce qui était alors le

rique du Sud, au début des années 2010 (Brésil, Argentine, Pérou, Uruguay...). Dans le contexte de la guerre menée par Israël à Gaza, qui a fait plus de 55 000 morts, neuf pays supplémentaires ont reconnu l'Etat palestinien, en 2024. L'Autorité palestinienne se prévaut maintenant de la reconnaissance de la Palestine comme Etat indépendant par 148 pays, soit près de 75 % des 193 Etats membres de l'ONU. Pour le moment, aucun pays occidental du G20 n'a franchi le pas. De nombreux autres, comme la France ou le

jusqu'à reconnaître l'Etat en tant que tel. En novembre 2012, la Palestine a été admise comme Etat observateur non-membre de l'ONU. Ce statut lui confère le droit d'assister à la plupart des réunions et d'en consulter la documentation, mais ne lui permet pas de voter, de proposer des résolutions ou de postuler à des offices onusiens. En mai 2024, la France avait déjà rappelé à l'ONU d'admettre la Palestine comme membre de plein droit. L'un des points soulevés est la place de Washington sur

il ne faut pas rêver d'une solution à deux États dans cette partie du monde. Du reste, on est fondé à croire que l'action des dix pays occidentaux vise à se donner bonne conscience. En tout cas, elle est loin d'être sincère car, nombre parmi ces pays, à commencer par la France, soutenaient ouvertement Israël dans sa folie meurtrière dans la bande de Gaza. Si ce n'est pas de l'hypocrisie, cela y ressemble fort », peut-on lire.
Et si la grande majorité des pays africains a reconnu l'Etat palestinien dès 1988, après la déclaration d'indépendance de la Palestine par l'OLP de Yasser Arafat, aujourd'hui « Ils ont beau crier leur ras-le-bol, leur voix reste inaudible. Le seul pays dont l'action a secoué l'Israël, c'est l'Afrique du Sud qui avait saisi la Cour internationale de justice. Mais la suite, on la connaît. Le pays de Cyril Ramaphosa a été sanctionné plus tard par le président américain... ».

Yvette Reine Boro Nzaba

« Tant que le pays de l'Oncle Sam continuera de mettre Israël sous son parapluie, il ne faut pas rêver d'une solution à deux États dans cette partie du monde. Du reste, on est fondé à croire que l'action des dix pays occidentaux vise à se donner bonne conscience. En tout cas, elle est loin d'être sincère car, nombre parmi ces pays, à commencer par la France, soutenaient ouvertement Israël dans sa folie meurtrière dans la bande de Gaza. Si ce n'est pas de l'hypocrisie, cela y ressemble fort »

bloc soviétique.

De nombreux autres pays ont suivi progressivement le mouvement, notamment en Amé-

Royaume-Uni, entretiennent des relations diplomatiques avec l'Autorité palestinienne, sans pour autant avoir été

l'échiquier géopolitique : « Tant que le pays de l'Oncle Sam continuera de mettre Israël sous son parapluie,

SOUDAN DU SUD

Ouverture du procès de l'ancien vice-président

Accusé de « crimes contre l'humanité », l'ancien vice-président Sud soudanais, Riek Machar, a été présenté le 22 septembre devant un tribunal à Juba. Ce procès, diffusé en direct, suscite de vives inquiétudes quant à une nouvelle escalade de violence dans un pays fragile, à peine sorti d'un conflit dévastateur.

L'ancien vice-président Sud soudanais s'est présenté devant la justice. Inculpé pour « crimes contre l'humanité », il a été destitué par décret présidentiel le jour même de son inculpation, le 11 septembre, ravivant les craintes d'un nouveau conflit dans un pays déjà meurtri par une guerre qui a causé plus de 400 000 morts entre 2013 et 2018. Avec une mise en scène médiatique, la télévision publique Sud-soudanaise a diffusé en direct le procès de Riek Machar et de sept co-accusés, tous liés à son parti politique. Vêtu d'un costume, d'une chemise blanche et d'une cravate bleue, Riek Machar a pris la parole et s'est présenté avec détermination, malgré la situation alarmante qui l'entoure.

Les avocats de l'ex-vice-président contestent la légitimité du tribunal, affirmant qu'il est « incompetent » et ne dispose d'aucune autorité véritable. Ils dénoncent ces accusations, allant de « meurtre » à « terrorisme », comme étant « montées de toutes pièces », sous prétexte de la coordination d'une attaque par « l'Armée blanche », une milice que le gouvernement accuse de collusion avec Riek Machar. Le ministère de la Justice Sud-soudanais a rapporté qu'une attaque de « l'Armée blanche » avait coûté la vie à plus de 250 soldats, parmi lesquels un major général et un pilote de l'Organisation des Nations unies, le 3 mars dernier à Nasir, dans le Nord-Est du pays. Des observateurs alertent sur la



Riek Machar

situation, comme Edmund Yanki, figure de la société civile, qui souligne que le concept de crime contre l'humanité n'est même pas mentionné dans la législation Sud-soudanaise, ce qui donne à penser que les accusations sont « politiquement motivées ». Les conséquences humanitaires de ces troubles se font déjà sentir, comme le montre le déplacement de plus de 165 000 personnes en seulement trois mois, ainsi que ceux affectés par des inondations récentes. La tension monte au Soudan du Sud, où le spectre d'un nouveau conflit n'est jamais loin, alors que les acteurs politiques semblent s'éloigner de l'idéal d'un partage de pouvoir, pourtant gravé dans l'accord de paix de 2018.

Fiacre Kombo

AFRIQUE

Une jeunesse dynamique et des ressources abondantes au cœur du futur global

À la veille de la Semaine de haut niveau de l'Organisation des Nations unies (ONU), le secrétaire général, António Guterres, a lancé un appel fort en faveur de l'Afrique, soulignant que le continent est « au cœur des opportunités considérables » du XXI^e siècle.

Lors de l'événement «Une Afrique imparable», organisé par le Pacte mondial de l'ONU et l'Union africaine, Antonio Guterres a plaidé pour un investissement massif dans les atouts du continent. « L'Afrique est la région la plus jeune du monde. Elle regorge de ressources renouvelables, de créativité, d'innovations, de richesses naturelles et d'énergie humaine. Mais elle est trop souvent oubliée dans les grands flux de capitaux mondiaux », a-t-il déploré.

Zone de libre-échange, transformation structurelle et révolution industrielle verte et inclusive

La Zone de libre-échange continentale africaine est, selon Guterres, un levier stratégique. Pour libérer son plein potentiel, le continent doit accélérer ses investissements dans les infrastructures : routes, ports, normes communes, réseaux énergétiques, et cadres réglementaires stables. L'Afrique ne capte aujourd'hui que 2 % des investissements mondiaux en énergies renouvelables, alors qu'elle détient un immense potentiel solaire, éolien et hydraulique. « L'avenir énergétique de l'Afrique doit être propre, inclusif et souverain », a insisté le chef de l'ONU, tout en mettant

en garde contre une exploitation extractive des minerais critiques sans bénéfices locaux.

Agriculture et sécurité alimentaire

Malgré plus de la moitié des terres arables non cultivées du globe, l'Afrique importe chaque année plus de 100 milliards de dollars de nourriture. António Guterres appelle à une transformation systémique, via l'agriculture intelligente, les technologies climatiques, l'irrigation et le renforcement des femmes rurales. Le numérique et l'intelligence artificielle : nouveaux piliers de l'inclusion. L'Afrique doit prendre part « dès le départ » à la gouvernance mondiale de l'intelligence artificielle.

« L'Afrique est la région la plus jeune du monde. Elle regorge de ressources renouvelables, de créativité, d'innovations, de richesses naturelles et d'énergie humaine. Mais elle est trop souvent oubliée dans les grands flux de capitaux mondiaux »

Le secrétaire général préconise un plan mondial de formation et d'infrastructure numérique, qui permettrait la création de millions d'emplois pour les jeunes. Il appelle à une connectivité abordable et à un leadership africain dans les innovations de demain.

Le nerf de la guerre : une réforme du financement mondial

« Rien de tout cela ne sera possible sans justice financière », a déclaré Guterres. Il a insisté sur la nécessité d'une refonte profonde du système financier international, aujourd'hui jugé obsolète. Il plaide pour l'allègement de la dette, une meilleure représentation de l'Afrique dans les institutions mondiales, y compris au Conseil de sécurité, et l'accès équitable aux ressources pour faire face aux urgences climatiques et sociales. L'Afrique, forte de sa jeunesse, de ses richesses naturelles et de sa créativité, peut devenir un moteur de croissance inclusive et durable. Mais cette promesse ne pourra se réaliser sans investissements stratégiques, réformes globales, et partenariats équitables. L'ONU appelle à une mobilisation urgente pour que le continent prenne sa place de plein droit dans le futur du monde.

Noël Ndong

COP 30

L'Unicef et le Congo veulent impliquer les jeunes dans des questions climatiques

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a échangé pour la première fois avec la nouvelle représentante du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) au Congo, Mariavittoria Ballotta, le 18 septembre à Brazzaville, pour redéfinir à nouveau les points clés de coopération entre les deux institutions.



La ministre de l'Environnement s'entretenant avec la représentante de l'Unicef au Congo/Adiac

Pour l'Unicef, le souhait est que le gouvernement engage davantage des enfants et des jeunes dans des questions climatiques et environnementales. En effet, le changement climatique ayant un impact direct sur ces derniers, l'Unicef veut que leur voix se fasse plus entendre lors des négociations internationales. « On le voit tous les jours, on voit les défis qu'on a avec les inondations, on les voit aussi avec les effets de la dégradation de l'environnement et comment cela impacte le service pour les enfants; que ce soient les écoles, les services de santé, que ce soit aussi la capacité des familles de prendre en charge leurs enfants », a indiqué Mariavittoria Ballotta. La représentante de l'Unicef estime que « c'est prioritaire de pouvoir engager ensemble les enfants et la jeunesse congolaise dans cette lutte contre le changement climatique et ses impacts néfastes sur la société et sur les enfants au Congo ». Aussi, l'Unicef veut que « l'enfant et la jeunesse gardent une place spéciale dans le développement du nouveau Plan national de développement ». « Donc ce sera aussi un point de collaboration prioritaire et évidemment aussi, les questions liées à la préparation de la COP 30 qui s'annonce bientôt et à laquelle on souhaite que des jeunes congolais très dynamiques puissent aussi accompagner la délégation du gouvernement et le chef de l'État », a-t-elle plaidé.

« c'est prioritaire de pouvoir engager ensemble les enfants et la jeunesse congolaise dans cette lutte contre le changement climatique et ses impacts néfastes sur la société et sur les enfants au Congo »

Par ailleurs, pour une meilleure planification des ressources allouées au gouvernement, l'Unicef veut que les données et les analyses de l'impact du changement climatique sur les enfants soient aussi un travail prioritaire. Enfin, l'Unicef a réitéré son soutien au Congo, notamment au ministère de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo pour porter la voix des jeunes

et des enfants en dehors de la frontière congolaise à la COP 30. Signalons qu'impliquer les jeunes dans les processus décisionnels de manière participative, transparente et inclusive est important pour leur donner les moyens de jouer un rôle moteur. Les gouvernements doivent intégrer les jeunes leaders du climat dans les processus décisionnels consultatifs qui vont au-delà de la définition des enjeux climatiques.

Fortuné Ibara



LANCEMENT DE LA 2E EDITION DU PROGRAMME NATIONAL DE BOURSES DE RECHERCHE DU CENTRE D'EXCELLENCE D'OYO

Le Centre d'Excellence d'Oyo pour les Énergies Renouvelables et l'Efficacité Énergétique (CEO) annonce le lancement de la deuxième édition de son programme national de bourses de recherche, destiné aux étudiants congolais inscrits en Master 2 ou en Post-Master dans les établissements publics d'enseignement supérieur.

Ce programme vise à encourager l'excellence académique et scientifique au Congo, à soutenir des projets de recherche innovants dans les domaines des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, et à promouvoir des solutions adaptées aux besoins énergétiques du pays.

Les candidatures sont ouvertes depuis le 10 septembre et seront clôturées le 31 octobre 2025. Les bourses, attribuées à partir de janvier 2026, offriront aux bénéficiaires une allocation mensuelle, l'hébergement au Centre d'Excellence d'Oyo, ainsi qu'un accès privilégié à ses laboratoires et à son encadrement scientifique.

Les étudiants intéressés doivent déposer leur candidature exclusivement en ligne et fournir un dossier complet comprenant notamment un projet de recherche, une lettre de motivation, des relevés académiques, deux lettres de recommandation, ainsi qu'une lettre d'engagement de leur superviseur académique.

Pour plus d'informations et pour soumettre votre candidature, rendez-vous sur le site officiel du Centre d'Excellence d'Oyo, à savoir www.ceo.cg.

Centre d'Excellence d'Oyo pour les Énergies Renouvelables et l'Efficacité Énergétique (CEO)

**BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT
DEPARTEMENT DES SERVICES GENERAUX ET DES ACHATS**



DIVISION DES ACHATS INSTITUTIONNELS
Tél : +225- 20 26 29 71 / e-mail : tender@afdb.org

Date : 11 septembre 2025

APPEL A MANIFESTATION D'INTERET

No. ADB/EOI/TCGS/2025/ 0217

**SEMINAIRE SUR LES OPPORTUNITES D'AFFAIRES, SUR LES ACQUISITIONS INSTITUTIONNELLES
GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT (BAD)
24 SEPTEMBRE 2025 _ BRAZZAVILLE (CONGO)**

Faire partie des Fournisseurs de la BAD et Soyez informés des Opportunités d'Affaires.

1. Le Groupe de la Banque africaine de développement, ci-après désigné dans la présente par « La Banque », est une banque multilatérale de développement, créée pour contribuer au développement économique et social de l'Afrique et dont le siège est sis à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Elle compte 81 membres, dont 54 pays membres régionaux en Afrique et 27 pays membres non régionaux.
2. Les Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement se tiendront en mai 2026 à Brazzaville, République de Congo.
3. Pour permettre une grande participation des entreprises congolaises aux opportunités d'affaires de la Banque, elle organise un séminaire d'information et de sensibilisation des entreprises le **mercredi 24 septembre 2025, de 8h00 à 12 h00 Grand Hôtel De Kintélé, arrondissement 9, Djiri Kintélé Brazzaville Republic of Congo.**

Ce séminaire vise entre-autres à :

Echanger avec les prestataires/fournisseurs aux fins de leur fournir suffisamment d'informations qui leur permettront d'avoir une meilleure compréhension des besoins, exigences, procédures, règles et pratiques de la Banque en matière d'acquisition institutionnelle et de gestion/exécution des contrats. Identifier et enregistrer des nouveaux prestataires de services susceptibles de participer aux éventuels Appels à Concurrence que la Banque lancera pour la mise en œuvre de ses activités. **CONDITIONS D'INSCRIPTION**
Les fournisseurs intéressés sont invités à exprimer leur intérêt à l'adresse email tender@afdb.org citant la référence du présent appel à manifestation d'intérêt.

Pour confirmer votre participation, veuillez fournir les informations ci-dessous en répondant à l'adresse email : tender@afdb.org **au plus tard le 21 septembre 2025 à 17h GMT.**

NB : Dans le but d'échanger avec un grand nombre de fournisseurs, nous vous prions de bien vouloir noter qu'un seul représentant par société est demandé.

KF P.o

Nous comptons sur votre présence.

Nom de la Société	Secteur d'activité	Nom(s) des participants	Email	Num de telephone

TOURISME

Le salon des professionnels du tourisme IFTM ouvre ses portes

La 47e édition du salon des professionnels du tourisme, IFTM, ouvre ses portes ce mardi à Paris dans un contexte de progression continue du secteur avec une bonne dynamique concernant l’Afrique.

Le salon IFTM se déroule du 23 au 25 septembre à Paris-Porte de Versailles, avec la présence de 1 600 marques, 150 conférences et la République dominicaine comme destination à l’honneur. 34 000 visiteurs y sont attendus.

Malgré un contexte géopolitique très incertain, le tourisme mondial se porte bien. Selon l’ONU Tourisme (ex-Organisation mondiale du tourisme), plus de 690 millions de touristes internationaux ont voyagé dans le monde entre janvier et juin, soit une augmentation de 5% au cours des six premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024. C’est environ 4% de plus que les niveaux d’avant la pandémie de covid-19.

La demande de voyages devrait continuer de résister durant le restant de l’année, estime l’institution onusienne qui table sur une croissance de 3% à 5% des arrivées internationales en 2025.

Une croissance de 11% pour l’Afrique subsaharienne

Les destinations arrivées en tête mondialement sont la France (+5% jusqu’en mai) et



« Un espace de solutions pour un tourisme africain plus compétitif »

l’Espagne (+5%), selon l’organisme international, avec «une très belle dynamique concernant l’Afrique», note Laurence Gaborieau, directrice du salon. De fait, le continent a bénéficié d’une augmentation de 12% des arrivées internationales

de janvier à juin par rapport à la même période l’an dernier, estime l’ONU Tourisme, avec une croissance de 14% pour l’Afrique du Nord et de 11% pour l’Afrique subsaharienne. Les premiers voyageurs en Afrique sont installés en France

ou en Europe et «les pays africains souhaitent mieux travailler avec leurs diasporas pour qu’elles soient les ambassadeurs de leurs pays», explique Laurence Gaborieau. Près de cent exposants liés au continent sont ainsi attendus

ce mardi à Paris, contre une quarantaine en 2024. Offices nationaux du tourisme, ministères, réceptifs et acteurs institutionnels viendront y présenter la diversité et la richesse de l’offre touristique du continent. Une nouveauté cette année, la troisième édition de la Convention Afrique se tiendra dans une salle dédiée avec des conférences? notamment sur l’intelligence artificielle, la culture et les sources de financement.

Conçue par les organisateurs, le Cabinet Facility Concept, comme « un espace de solutions pour un tourisme africain plus compétitif », la Convention Afrique abordera des sujets d’actualité liés au continent dans un objectif de stimuler les échanges et les rencontres interprofessionnelles.

La programmation met en avant les stratégies des destinations africaines, les enjeux clés tels que l’impact de l’intelligence artificielle, les sources de financement, la compétitivité tarifaire, la valorisation de la culture et du cinéma, l’innovation portée par les start-up et le rôle de la diaspora africaine.

Julia Ndeko

11^e ÉDITION

RENCONTRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN

RIA

BRAZZAVILLE

LES ATELIERS SAHM

SAHM

PATRIMOINE AFRICAIN, TÉMOIN DU PASSÉ

OU RICHESSE DURABLE POUR DEMAIN ?

DU 08 AU 28

SEPTEMBRE 2025

DÉBATS D'IDÉES, SPECTACLES,

PROJECTIONS, EXPOSITION,

WORKSHOPS, DANSE, CINÉMA,

PEINTURE, PHOTO/VIDÉO,

PERFORMANCE, CRITIQUE D'ART...

LES ATELIERS SAHM

168 - 170 RUE ALEXANDRY

MPISSA / BACONGO

+242 06 487 67 96

ALMAYUDA

Dresden

YATSIWA

RIA

BRAZZAVILLE

LES WORKSHOPS SE DÉROULERONT DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9H30 À 12H PUIS DE 14H À 16H.

PROGRAMMATION

LUNDI 08 SEPTEMBRE 10H>18H

PRESENTATION GÉNÉRALE DES PARTICIPANTS SUIVIE DU DÉBAT D'IDÉES THÉMATIQUE 11E RIAC : 10H

avec Fabiola Ecol Ayissi, Jean Michel Dissake Dissake, Hassim Tall Boukambo, et Dr Auguste Mibeto. Modéré par Franchesca Bel

REPAS DE BIENVENUE (sur invitation) : 12H

DÉMARCHE DES ATELIERS CRITIQUE D'ART, PEINTURE, PHOTO/VIDÉO, ÉCRITURE CRÉATIVE, PERFORMANCE, DANSE : 14H-16H

PERFORMANCES : 18H

THÉÂTRE : "Cannibale de Didier Daeninckx" Une mise en scène de François Boggio. Avec Géraldine Massamouna et Eros Mampouya

"Cercle de mémoires" de Ange Kayifa (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MARDI 09 SEPTEMBRE 18H

PROJECTION DU FILM DOCUMENTAIRE : 18H

"Sankara n'est pas mort" de Lucie Viver

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 18H

VERNISSAGE EXPO COLLECTIVE RIAC : 18H

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

JEUDI 11 SEPTEMBRE 18H

VERNISSAGE EXPO SOLO : 18H

de Jean Michel Dissake Dissake (Cameroun)

PEFACO HOTEL MAYA MAYA

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 18H>19H

EXPOSITION ÉPHÉMÈRE, VENTE TABLEAUX ET LIVRES À LA

RÉSIDENTE DE LA REPRÉSENTANTE DU PNUD : 18H

SPECTACLE DE SLAM ET DANSE SUIVI D'UNE SESSION DANSES

PATRIMONIALES DES PAYS INVITÉS DE LA 11E RIAC : 19H

PNUD (SUR INVITATION)

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30-12H30

Marwen Trabelsi (Tunisie), Jean Michel Dissake Dissake (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

CONCERT DE B'EGGY MAM SUIVI D'UN DJ SET : 18H

B'ART DES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 10H>12H

MATCH DE FOOTBALL POUR LE FUN ET L'ESPRIT SPORTIF

CONTINENTAL : 10H30

CLASSICO TERRAIN FOOT (CENTRE VILLE)

LUNDI 15 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30-12H30

Marcel Gbelle (Benin), Mélanie Gobet (Suisse)

PERFORMANCES : 18H

"Je suis Jim Joler la carte qui gagne toujours" de Ange Mackoumbou

"WDA" de Lucas Essomba (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MARDI 16 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H

"Le deuil de la mélancolie" de Sam Bb

"L'Esprit de la mélancolie" de Milla Cavalier (Ghana)

MERCREDI 17 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H

"L'Esprit de la mélancolie" de Sam Bb

"Ecoute" de la Cie Messianique (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

JEUDI 18 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H

"Racines en mouvement" des Vicky Twins

"Step by step to jump" de la Cie Noura

"Savala" de Nadekya (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 18H

SOIRÉE SPÉCIALE RESTITUTION DE DEUX RÉSIDENCES

CROISÉES : 18H

Performance de Tity Meutapart et Sam BB.

"Encre, sueur, salive et sang" de Johanna, Mwana Tsuka avec les

textes de Sony Labou Tansi

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30

Eustache Agbo (Benin)

CONFÉRENCE : 10H30

"Le patrimoine africain à l'ère des imaginaires globalisés : continuités, fractures et

réinventions" présenté par Emeraude Kouka. Écrivain | Critique d'art | Conseiller aux

arts et aux lettres du Ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs.

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

SOIRÉE SLAM ET MUSIQUE RIAC 2025: 18H

Avec les artistes comme : Maska Kéke Bili, Emelio Lacasse, Biz Ize, Nelly M.

Koffi de Brazza, Sahmoukue, Aristote (le noble Congo), Mariuska, Skipp Narco,

Gang Vegas, Yaya Onka...

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO / PAF : 2000FCFA

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 10H>15H

VISITE TOURISTIQUE DE BRAZZAVILLE : 10H00

BATTLE DANCE NSAKA : 15H30

ÉCOLE 3 FRANCS DE BACONGO (ENTREE LIBRE)

LUNDI 22 SEPTEMBRE 10H>15H

CARTE BLANCHE : 18H

Thème : "Arts et perspectives d'avenir, penser l'art comme un métier

professionnel. Animé par Franchesca BEL

PERFORMANCE : 18H

"Niams" de Tidiane

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 18H

RESTITUTION DE L'ATELIER DANSE : 18H

animé par Marcel Gbelle (Benin)

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 16H

CLÔTURE DE LA 11E RIAC : 16H

• Restitution générale des ateliers Critique d'art, Peinture, Photo/Vidéo et Performance.

• Vernissage des œuvres produites.

• Spectacles inédits.

• Remise de prix ...

LES ATELIERS SAHM / ENTREE LIBRE



TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



PLAIDOYER INTERNATIONAL

La RDC relance le combat pour les victimes des crimes de masse

Le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, est arrivé aux premières heures du 21 septembre à New York, aux États-Unis d'Amérique. Il est accompagné de la Première dame, Denise Nyakeru Tshisekedi, ainsi que de plusieurs ministres sectoriels.

Le chef de l'État prendra part aux travaux de la quatre-vingtième session de l'Assemblée générale des Nations unies, un rendez-vous diplomatique majeur qui rassemble les dirigeants du monde autour des grands enjeux globaux. Avant le sommet des chefs d'État et de gouvernement prévu pour ce 23 septembre, le président Tshisekedi participe, dès ce 22 septembre, aux activités commémoratives marquant le 80^e anniversaire de l'ONU, organisées à son siège. Placées sur le thème « Mieux ensemble : plus de 80 ans au service de la paix, du développement et des droits humains », ces cérémonies mettront en lumière les valeurs fondatrices des Nations unies, que la République démocratique du Congo (RDC) entend défendre et promouvoir sur la scène internationale. Selon le programme officiel de la 80^e Assemblée générale des Nations unies, le président Félix-Antoine Tshisekedi



L'intervention du président Félix Tshisekedi à la tribune de la quatre-vingtième Assemblée générale de l'ONU est très attendue./DR

Tshilombo s'exprimera devant la tribune de l'ONU ce 23 septembre, aux alentours de 14 heures (soit 19 heures à Kinshasa), lors de la deuxième session de l'après-midi.

Un discours très attendu
Désigné vice-président de cette

session de l'Assemblée générale, le chef de l'État congolais aura également la responsabilité de remplacer le président en cas d'absence ou d'empêchement, ainsi que de présider certaines réunions des commissions. Ce rendez-vous annuel intervient dans un contexte

mondial tendu, marqué par la montée des tensions géopolitiques, une crise du multilatéralisme et la persistance de conflits sécuritaires à travers le globe. Le discours du président Tshisekedi est très attendu, au regard des progrès diploma-

tiques notables qu'il a obtenus en faveur de la RDC, notamment en ce qui concerne la sécurité dans l'Est du pays, les relations régionales et la défense de la souveraineté nationale. Cette 80^e session de l'Assemblée générale de l'ONU représente également une nouvelle occasion pour lui de renforcer son plaidoyer en faveur de la reconnaissance internationale du "Génocost" congolais (Terme désignant les crimes de masse perpétrés contre la population congolaise depuis plusieurs décennies). En marge de cette Assemblée générale, le chef de l'État aura également des entretiens bilatéraux et multilatéraux de haut niveau, visant à consolider les alliances diplomatiques de la RDC, à mobiliser davantage de soutien international pour la paix dans sa partie Est, et à attirer des partenariats responsables au bénéfice du développement national.

Sylvain Andema

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie bel hommage

Les Lettres Plurielles

L'improbable destin de Lundala

Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpa Vita

LEANDRE MODILO

Armand Claude ABANDA

Fils de Prélat

Roman

Éditions LLM

ÉMILE GANKAMA

TRIBALISTE TOI-MÊME !

Le village Nord/Sud au Congo-Brazzaville. Idées reçues et manifestations. Parlons-en !

ESSAI

LLM Éditions

Juste Désiré MONDELE

Vers l'effectivité de la décentralisation et du développement local en République du Congo

Discours et activités menées (2022-2023)

Préface de Florent TSIBA

L'Harmattan

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

L'art oratoire chez les Ambosi

Collection Langue et Littérature Africaine

Préface de Py-Théophile OBENGA

Sarah, ma belle-cousine

Henri Djombo

L'ÉCRIVAIN

IC ÉDITIONS / ÉDITIONS HEMAR

Hérisonne Payima Lombobo

Les organisations internationales de l'Afrique centrale

Recueil de textes

Préface du Professeur Alioune SALL

L'Harmattan

Guy MENGHA

La marmite le Koka-Mbala

Grand prix du concours interafricain 1967

Écrit par

L'oracle

Théâtre

Éditions LLM

3^e ÉDITION DU PRIX SOREMI

Succes Gédéon Elenga remporte le premier prix

La cérémonie de remise du prix Soremi qui est à sa troisième édition s'est tenue récemment à l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi, à Brazzaville. Elle a cadré avec la fin d'année scolaire 2024-2025 et a permis de décerner plusieurs prix aux apprenants exceptionnels. Le premier prix a été remporté par Succes Gédéon Elenga.

La langue est un point entre les différentes cultures et le chinois est un lien qui relie le monde. Le développement vigoureux de l'Institut Confucius est indissociable du fort soutien des entreprises chinoises. C'est ainsi que depuis 2023, Soremi SA offre des bourses à des apprenants exceptionnels de l'Institut Confucius, ce qui est sans aucun doute une grande initiation pour eux.

Selon le directeur général de Soremi, Cheng Shenghong, depuis sa création, l'Institut Confucius a permis à plus d'une centaine d'étudiants d'obtenir une bourse pour étudier en Chine, réalisant ainsi leur rêve d'étudier dans ce pays. Cette année, deux étudiants ont obtenu une bourse internationale pour devenir professeurs de chinois, grâce à cet institut.

La première partie de la cérémonie a concerné la remise des bourses internationales 2025 à deux étudiants pour devenir des professeurs de chinois. La deuxième partie a été consacrée à la troisième session de la bourse Soremi, attribuée aux apprenants qui l'ont remportée. Des bourses allant de vingt mille à cent mille francs CFA attribuées à Trésor Joseph Djimi, Elitche Nguila Nkala, et Jennifer Mbengue. La troisième partie a concerné la remise des prix de la finale du concours de chinois « Pont de la langue chinoise 2025 pour la catégorie étudiants universitaires de la région du Congo ». Les lauréats de ce prix sont Doleance Hervé Nsouka, Rose-Veil Cruise Sadi Koudissa, Thessia Marvelie Maboundou-Makita, Rossy Evrald Mvila de Jeremir, Charone Exau-



cée Tambika Ntsiba, et Michael Eliel Mouaya.

Au cours de cette cérémonie, les apprenants de l'Institut Confucius ont interprété remarquablement la chanson « Le jeune fière » de la culture pop chinoise. Ils ont chanté avec tout leur cœur cette déclaration d'amour des Chinois à leur patrie, avant d'interpréter une autre, « Le soleil ne se couche jamais ».

Des apprenants de l'Institut Confucius en Chine pour un stage d'immersion en langue chinoise

L'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi est l'un des fruits de la coopération entre la

Chine et le Congo. Depuis son ouverture officielle en 2013, il constitue un véritable pont éducatif et culturel qui a permis aux jeunes congolais de visiter la Chine ou d'aller y étudier. « Aujourd'hui, c'est la fin de l'année académique 2024-2025, le moment de la récolte du fruit du travail fait. C'est également le moment de dire grand merci à tous les enseignants chinois et locaux de l'Institut Confucius qui ont contribué à la bonne marche de cette année académique. Votre présence à cette cérémonie témoigne d'un intérêt particulier que vous portez à la Chine et à sa culture, selon la vision de la fondation chinoise pour l'éduca-

Succes Gédéon Elenga recevant son prix/DR
tion internationale. Les Instituts Confucius doivent promouvoir la compréhension mutuelle des cultures du monde afin de favoriser les échanges humains, l'harmonie entre les hommes et le bien-vivre ensemble », a déclaré le directeur congolais de l'institut Confucius, Antoine Ngakosso. Au cours de cette année académique, cet établissement a organisé plusieurs grands événements, notamment la Journée internationale de l'Institut Confucius, la fête du Nouvel An chinois, la compétition pour la présélection des meilleurs apprenants afin de participer au concours international de langue chinoise, ... Puis, il a organisé les tests de ni-

veau de langue chinoise nommés HSK et HSKK. Sur 196 inscrits, 124 ont été déclarés admis, soit un pourcentage global de réussite d'environ 63%. « Nous adressons nos sincères félicitations à tous les apprenants qui ont satisfait à ces différents tests. En cette fin d'année académique 2024-2025, nous tenons à vous exprimer toute notre gratitude pour votre dévouement et votre soutien indéfectible. Votre passion pour l'enseignement du chinois et votre engagement ont fait de notre institut un lieu exceptionnel où chaque apprenant a pu s'épanouir et progresser. Votre capacité à inspirer et à motiver vos apprenants est remarquable, et nous sommes profondément reconnaissants pour tout ce que vous avez accompli cette année », a-t-il ajouté.

Le directeur congolais de l'Institut Confucius, par ailleurs, a annoncé qu'au début du mois d'octobre prochain, un groupe de vingt apprenants se rendra en Chine pour participer au stage d'immersion en langue chinoise. « Vous qui avez été retenus pour participer en octobre prochain au camping d'automne en Chine, ..., vous devrez tout faire pour que la Chine et le Congo continuent à vous faire confiance, car, fruit de la coopération entre les deux nations, votre réussite est une richesse partagée », a-t-il conclu.

Notons que Soremi constitue la première mine moderne intégrant l'exploitation minière, l'enrichissement et la métallurgie au Congo, ainsi que la seule mine en cours de production au Congo...

Bruno Zéphirin Okokana

APPEL À PARTICIPATION

Campus France lance le forum des études et de l'orientation

Campus France organise du 7 au 9 octobre à Brazzaville, à l'institut français du Congo, la 10^e édition du Forum des études et de l'orientation. A Pointe-Noire, elle se tient 10 au 11 octobre 2025. Le forum offre aux étudiants les clés d'une bonne orientation dans leurs études académiques et dans leur avenir professionnel.

Le formulaire de candidature se remplit en ligne via ce lien : <https://forms.gle/3rUCFfJ6Fxx-c9PzS8>. L'appel à participation au forum des études et de l'orientation (Fodec), réservé aux établissements d'enseignement supérieur, vise à informer les jeunes sur les filières d'études supérieures en France et au Congo. A travers des stands, tables-rondes et conférences qui seront animés par plusieurs établissements

d'enseignement supérieur congolais et français, des entreprises et des organismes congolais, diverses filières porteuses d'emploi leur seront présentées. L'événement se tient chaque année, il est organisé par Campus France Congo sous la tutelle de l'ambassade de France et de l'institut français au Congo en partenariat avec les ministères de l'enseignement congolais. Campus France Congo renouvelle son engagement en faveur d'une éducation d'excellence pour toutes et tous, et souhaite renforcer les liens qui unissent la France et le Congo en matière de formation et de coopération universitaire. C'est une occasion pour les étudiants de découvrir les opportunités d'études en France et au Congo, d'échanger avec des experts en orientation et de préparer au mieux leur futur académique.

Pour plus d'informations, contacter cette adresse email forum.metiers@ifcongo.com.

Rosalie Tsiankolela Bindika



VIENT DE PARAÎTRE

«Lumière sur la République du Congo, la grande alchimie patriotique» de Ramsès Bongolo

Paru aux éditions Alliance Koongo, l'ouvrage de 428 pages donne un éclairage inédit sur trois décennies d'histoire de la République du Congo. Cet essai écrit des mains de maître par Ramsès Bongolo ouvrira définitivement les yeux sur le véritable visage de l'opposition radicale et les manigances de la Françafrique.

Véritable incursion dans les coulisses de l'État congolais, «Lumière sur la République du Congo, la grande alchimie patriotique» parle des manœuvres secrètes ayant conduit à l'organisation de la Conférence nationale souveraine de 1991, mère du renouveau démocratique; aux troubles politiques de 1997 en passant par les non-dits du piétinement de l'émergence économique prévue à l'horizon 2025, etc. Ce livre exceptionnel exhume des pans entiers de l'histoire de la République du Congo et accompagne cette trame historique d'une lourde couche de révélations et d'analyses à cheval entre la politique et la diplomatie, la philosophie et la psychosociologie, la psychanalyse et la théosophie, le journalisme et le panafricanisme.

L'ouvrage ouvre définitive-

ment les yeux sur le véritable visage de l'opposition radicale et les manigances de la Françafrique. Le message de cette plaidoirie magistrale est très clair comme le signifie son auteur. « Réveillons-nous ! Mobilisons-nous ! Rangeons-nous derrière le Grand patriarche ! On n'a pas besoin d'eau potable pour éteindre le feu dévorant du mensonge. Face aux ténèbres grandissantes de la désinformation, allumons les torches inextinguibles de la vérité. Contre les turbulentes tempêtes du pessimisme et du désespoir, hissons avec force et vigueur les voiles de l'optimisme, de l'espoir et du patriotisme. Face aux faux témoignages et à la haine tribale, opposons avec douceur un déluge d'amour infini », écrit-il. En effet, la guerre de l'information lancée par les activistes



de l'opposition dans le but de déstabiliser le régime de Brazzaville, à l'orée de la présidentielle de mars 2026, oblige les grands archivistes à sortir de leur réserve pour dire aux fabricants des fausses informations et aux pseudo-journalistes des réseaux sociaux que leurs «petites certitudes» ou ce qu'ils considèrent comme des «évi-

dences» ne sont, en fait, que des apparences. Derrière la voile des apparences se cache la lumière de la vérité.

Éditeur, écrivain, critique littéraire, maître de cérémonie, panafricaniste, spécialiste de la philosophie pharaonique et promoteur culturel, Ramsès Bongolo est l'auteur d'une quarantaine de publications, dont

«Édith Lucie Bongo Ondimba : une humanité toute proche de la divinité» ; «La danse du patriote, vers une jeunesse d'honneur» ; «Atlantide, le paradis perdu» ; «Celttilos le petit druide, Le compte de Fontainebleau» ; «Méditations solaires» ; «La vampiricide» ; «La saga des rois d'Asgard» ; etc.

Bruno Zéphirin Okokana

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Roumanie, 7e journée, 2e division

Première apparition sous ses nouvelles couleurs pour Mavis Tchibota, lancé à la 64e minute lors du succès de Sepsi sur Campuung (2-0).

Russie, 11e journée, 2e division

L'Arsenal Tula partage les points avec Ufa (2-2), sans Erving botaka Yoboma, absent face à son ancienne équipe.

Emmerson Illoy Ayyet était bien titulaire lors du nul concédé par le Yenisey face au FK Fakel (1-1).

Serbie, 9e journée, 1re division

Le TSC Topola Backa chute à Cukaricki (2-4). Remplaçant, Prestige Mboungou est apparu sur le pré à la 61e minute alors que les locaux menaient 3-1.

Suède, 24e journée, 1re division

En déplacement à Sirius, Degerfors remporte un succès important (1-3) dans l'optique de la course pour le maintien. Titulaire à gauche de la défense, Philippe Ndinga a inscrit le 3e but de son équipe, à la 90e+2 minutes, d'une belle frappe du gauche depuis l'entrée de la surface.

Avec 22 points, Degerfors reste



Premier but en Suède pour Philippe Ndinga/DR

relégable, avec 3 points de retard sur le premier non relégable, à six journées du terme.

Coupe de Suisse, 2e tour

Le Stade Lausanne-Ouchy se qualifie à Echallens (1-0). Remplaçant, Exaucé Mafoumbi n'est pas entré en jeu.

La galère continue pour le Servette, éliminé à Yverdon (0-1). Bradley Mazikou était titulaire. Lausanne va chercher son billet sur le terrain du Concordia (4-1). Kévin Mouanga a joué toute la rencontre au poste de latéral gauche tandis que Morgan Poaty, ménagé, est resté sur le banc.

Israël, 4e journée, 1re division

Sakhnin chute à Be'er Sheva (1-3), sans Gild Otanga, suspendu après son expulsion de la 3e journée. Remplaçant, Durel Avounou est entré à la 74e minute, faisant ainsi ses premiers pas dans le championnat israélien.

Israël, 4e journée, 2e division

L'Hapoel Rishon LeZion s'impose 1-0 à Nof HaGalil, avec Leroy Mondzenga titulaire et remplacé à la 80e minute.

Italie, 4e journée, 1re division

Niels Nkounkou est resté sur le

banc lors du revers du Torino face à l'Atalanta Bergame (0-3).

Kosovo, 5e journée, 1re division

Raddy Ovouka, titulaire, et Drita battent Pristina 2-0.

Lettonie, 30e journée, 1re division

Double buteur le week-end précédent, Ceti Junior Tchibinda était absent lors du revers de Daugavpils face au Riga FS (1-5). Une absence probablement due à une clause dans son contrat, puisqu'il est prêt par le club de la capitale. Liepaja s'impose à Grobinas (1-0), sans Trésor Samba, resté sur le banc.

Malte, 5e journée, 1re division

Titulaire face à son ancien club, Christoffer Mafoumbi a plusieurs fois repoussé l'échéance (Tir de Grech, tête de Mendonca) avant de s'incliner sur un tir de Jah à la 40e minute, puis sur un coup-franc de Grech à la 78e.

Marsaxlokk s'incline finalement 1-2 et est 5e avec 9 points.

Pays-Bas, 6e journée, 1re division

Le NEC Nimègue est défait à Heerenveen (2-3). Titulaire, Brayann Pereira a été remplacé à la 58e minute, alors que les locaux menaient 2-0. Le troisième revers consécutif du NEC.

Camille Delourme

TOURNOI INTERNATIONAL ANGOLA 50 ANS

Le Congo termine sur le podium

Les Diables rouges seniors dames de handball ont fait briller les couleurs du Congo, du 17 au 20 septembre à Luanda, dans le cadre du tournoi international Angola 50 ans. Contre toute attente, les athlètes congolaises ont remporté la médaille d'argent, synonyme de la deuxième place.

L'équipe nationale congolaise a mis les bouchées doubles afin de représenter dignement le pays à la compétition qui a réuni en plus l'Angola, le Portugal et la Lituanie. Au terme de la compétition, elle a remporté la médaille d'argent et terminé deuxième derrière l'Angola. Le Portugal s'est contenté de la troisième place devant la Lituanie(4e). Le Congo, comme les autres pays, a joué trois matches. Il a perdu son premier match face au pays hôte, l'Angola (25-21), avant de gagner les deux autres. La suite de la compétition était ainsi favorable aux Diables rouges qui ont aisément dominé les grandes équipes présentes à cette compétition. Le Portugal était la première victime, le 18 septembre, puisque cette sélection est habituée à jouer les grandes compétitions. Il a été soumis au rythme de la sélection congolaise. Score final 26-25. Le dernier match, le 20 septembre face à la Lituanie, a confirmé la détermination des joueuses congolaises à faire valoir leurs talents. Devant le public angolais et quelques supporters congolais, les Diables



rouges ont dominé le match de bout en bout. Le coaching du selectionneur Younes Tatby a payé cash puisque les Lituaniennes ont perdu face aux

Congolaises 21-26. « Nous sommes fiers de nos athlètes et, pour le moment, nous savourons la victoire. Nous venons de gagner une

Les Congolaises avec leurs médailles/Adiac grande équipe européenne. Alors nous dédions cette victoire au peuple congolais et remercions le ministre des Sports. Si tout va bien, nous

pouvons faire une surprise à la prochaine Coupe d'Afrique des nations », a expliqué le sélectionneur, Younes Tatby. L'équipe nationale seniors dames qui vient d'entamer un nouveau cycle rassure déjà, promettant un avenir radieux à condition qu'elle soit accompagnée. « Je suis très contente d'endosser le rôle de capitaine. Certes, je ne suis pas habituée, mais ensemble, nous ferons de notre mieux. Merci beaucoup au public qui nous soutient depuis plusieurs années. Je suis heureuse de représenter mon pays, même si nous n'avons pas eu une grosse préparation, avec l'arrivée des nouvelles il y a l'envie et nous ferons de notre possible, comme toujours », a indiqué la capitaine Maëlys Kouaya, avant le match contre le Portugal. Le tournoi international Angola 50 ans s'est déroulé à Arena Do Kilamba. Il a été organisé par la Fédération angolaise de handball, dans le cadre des festivités du cinquantenaire de la République d'Angola, et a servi de préparation aux Congolaises. **Rude Ngoma**

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Missamou Pierre Honeur Prince.
Je désire désormais être appelé : Syta Dackosta Pierre Prince Honneur.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

On m'appelle Pierre Précieuse Princesse Louise.
Je désire désormais être appelée : Syta Pierre Précieuse Princesse Louise.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

On m'appelle Mientantima Ndoko Gaspard.
Je désire désormais être appelé : **Mientantima Gaspard**.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

On m'appelle Tchikeby Minou-Grâce Leane
Je désire désormais être appelée Mpake Minou-Grâce.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA CAF

Les chances de qualification intactes pour AS Otohô et AC Léopards

L'AS Otohô a fait un pas important vers la qualification pour le deuxième tour préliminaire en allant s'imposer 2-1, le 21 septembre à Luanda, devant le Primeiro de Agosto en match aller du premier tour de la Coupe africaine de la Confédération

Menés au score dès la 18e minute suite au but de Dago, les Congolais ont renversé les Angolais grâce à un doublé de Wilfrid Nkaya, respectivement à la 41e et 52e minutes. L'AS Otohô abordera la manche retour, prévue le 28 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat, avec un avantage psychologique conséquent. Pour priver le club congolais d'une qualification au second tour préliminaire qui lui tend déjà les bras, les Angolais devront l'emporter 2-0.

A Brazzaville, par contre, l'Athlétic club Léopards de Dolisie a fait jeu égal 0-0 face à Black Bulls de Mozambique en Ligue des champions en étant en supériorité numérique. Feliciano Joao Jone de Black Bulls a été expulsé au début de la seconde période pour avoir annihilé une occasion de but en tant que dernier défenseur. Mais qu'à cela ne tienne, les chances de qualification des deux représentants congolais sont intactes à condition de mieux négocier la manche retour prévue ce week-end qui



AS Otohô fait un pas important vers la qualification//Adiac

s'annonce décisive pour eux. Au match aller, « si tu ne peux pas gagner, il ne faut pas non plus perdre ». C'est le point positif que l'on peut tirer du nul sans but de l'AC Léopards de Dolisie. Frustrant, certes, puisque l'équipe s'est procurée des occasions franches de buts mais elle a été trahie par le manque d'efficacité offensive. C'est la suite logique d'une équipe qui n'a eu que trois semaines de préparation dont une avec les internationaux venus du Championnat d'Afrique des nations. « Ce que j'ai vu c'est de la magie pour ces jeunes », a commenté Cé-

dric Nanitelamio, regrettant le peu de temps de préparation dont son équipe a bénéficié sans perdre de vue le manque de compétition au niveau local. L'AC Léopards doit vite tourner la page car la pression a changé de camp. Une victoire ou encore un match nul avec but le qualifiera. Avec ce qu'a fait l'AS Otohô, il y a de quoi espérer. C'est encore jouable. «Oui, nous pouvons nous qualifier. Ce que je sais, s'il y a une équipe qui sait voyager au Congo, c'est l'AC Léopards de Dolisie . Elle l'a prouvé par le passé. On a une jeunesse



C'est jouable pour l'AC Léopards//Adiac

qui a faim et on sait ce qu'il y a à faire. Je pense qu'on ne se trompera pas de stratégies ou de plan pour amener cette équipe au second tour », a déclaré l'entraîneur congolais. Et de poursuivre : « Je vois en face une équipe qui a le même niveau que nous. Il faut réfléchir... Mais nous sommes en Afrique. Mozambique c'est le Congo, le Congo c'est Mozambique. On est tous des Africains et on se connaît bien ». L'histoire retiendra que l'AC Léopards, par le passé, avait fait un nul à Dolisie 1-1 devant les Etincelles du Rwanda avant

de s'imposer dans ce pays 2-0. Même Rayon sport avait tenu en échec les Fauves du Niari à Dolisie, 0-0 avant, qu'ils n'arrachent leur qualification 2-2. La poursuite de la compétition reviendra donc au club le plus engagé. Custodio Andre Gune, l'entraîneur de Black Bulls, sait que ce match retour reste ouvert. « Comme nous recevons au retour, nous allons leur montrer que nous sommes les propriétaires de la maison. Ainsi, nous imposerons notre style de jeu pour certainement sortir vainqueurs », a-t-il souligné.

James Golden Eloué

TOURNOI DE FOOTBALL ENRICO-MATTEI

Le CNFF de Brazzaville remporte le graal

A l'occasion de la Journée italienne du sport dans le monde, l'ambassade d'Italie en République du Congo a organisé, du 20 au 21 septembre au stade Enrico-Mattei de Pointe-Noire, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, la société ENI Congo et le Centre national de formation de football (CNFF) de Brazzaville, la deuxième édition du tournoi de football des moins de 18 ans baptisé Enrico-Mattei, du nom du fondateur d'Eni. Une compétition remportée par l'équipe du CNFF devant celle de Loandjili en finale sur le score de 2-0.

Le tournoi de football des moins de 18 ans Enrico-Mattei a regroupé quatre équipes : Tié-Tié, Mvou-Mvou, Loandjili et le CNFF de Brazzaville autour des valeurs du sport, de partage, de la coopération et de l'amitié entre l'Italie et le Congo. « C'est un honneur de pouvoir célébrer, avec vous tous, la Journée nationale du sport italien dans le monde. Un événement que le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République italienne promeut le mois septembre pour souligner comment le sport en général parle un langage universel qui ne connaît pas de frontières et unit les peuples », a dit Enrico Nunziata, ambassadeur d'Italie en République du Congo.

Exhortant les jeunes au fair-play, à la discipline, au respect de l'adversaire et au travail, il a ajouté: « Je voudrais dire quelques mots sur un sujet qui nous tient à cœur : l'importance de l'éducation. Je sais que l'année scolaire va bientôt reprendre en République du Congo. Un moment fondamental pour vous. Le sport et l'école doivent aller de pair, car ce sont deux outils essentiels pour construire un avenir meilleur. Il est important de s'entraîner et de jouer au football. Mais n'oubliez jamais que la connaissance, l'étude et



La photo de famille après la remise du trophée à l'équipe du CNFFAdiac

l'engagement sont ce qui vous permettra de réaliser tous vos rêves, sur et en dehors du terrain. Le terrain de sport vous enseigne la discipline et le respect, l'école vous donne les outils pour grandir en tant personne responsable». Pour sa part Charles Makaya, directeur de cabinet du ministre en charge des Sports, encourageant les jeunes à rechercher l'excellence dans la sportivité, l'esprit d'équipe, la discipline et le respect des règles du jeu, a livré à la clôture de l'évènement une information a réjoui non seulement les jeunes

mais aussi les dirigeants et encadreurs de football. « Au nom du ministre des Sports, nous remercions la direction générale d'Eni Congo pour son écoute et l'intérêt qu'elle manifeste au projet de création du Centre national de formation de football sur ce site d'Enrico-Mattei. Ce centre de Pointe-Noire sera le lieu d'éducation et de formation aux valeurs du sport et à la performance sportive pour les enfants de 8 à 18 ans afin de les préparer à devenir des élites du football de demain dans notre pays. Nous fondons l'espoir qu'il verra le

jour dans un avenir proche ». Lors des huit rencontres âprement disputées dans un esprit sportif, de discipline et de fair-play remarquable, le public a eu droit à de belles parties de football entrecoupées par les animations et parades culturelles. Une deuxième édition qui a été une réussite, a reconnu l'ambassadeur d'Italie au Congo. Il a remercié les sportifs, partenaires et tous ceux qui ont contribué à son succès en cette année dédiée à la jeunesse au Congo. Enrico Nunziata a fait part des grands événements sportifs que l'Italie abritera en 2026, à savoir les Jeux paralympiques d'hiver de Milan-Cortina et les Jeux méditerranéens de Tarente.

Le palmarès de la 2e édition du tournoi de football des -18 ans Enrico-Mattei

1-CNFF

2-Loandjili

3-Tié-Tié

4-Mvou-Mvou

Meilleur joueur : Jean Loudzikou (Loandjili)

Meilleur gardien : Gaga Omeya (Mvou Mvou)

Meilleur buteur : Galoise (CNFF) 3 buts.

Hervé Brice Mampouya

SORTIE DE CRISE EN LIBYE

Une nouvelle feuille de route associant l'UA et les Nations unies

La Libye, en proie à une crise prolongée depuis plus de quatorze ans, pourrait voir la lumière au bout du tunnel grâce à une synergie d'actions entre l'Union africaine (UA) et les Nations unies. Ce plan de sortie de crise, qui a été présenté le 18 septembre dernier au président Denis Sassou N'Guesso, est axé sur la poursuite du dialogue en vue de réunifier les institutions divisées et d'accélérer le processus électoral.

La recherche de paix durable en Libye à travers la feuille de route UA-Nations unies a été au cœur de la récente rencontre entre le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, qui dirige le comité de haut niveau de l'UA, et la représentante du secrétaire général des Nations unies en Libye, Anna Tetteh. Les deux personnalités ont souligné l'importance d'une collaboration avec l'UA pour résoudre la crise libyenne.

D'après l'émissaire des Nations unies, Anna Tetteh, cette première rencontre depuis sa prise de fonction en début d'année a été une occasion d'écouter une figure politique d'expertise et d'engagement dans la situation libyenne. Elle a exprimé sa gratitude envers le président Denis Sassou N'Guesso, soulignant son rôle clé dans les efforts de paix et de réconciliation en Afrique, en particulier lors des récentes interactions avec des acteurs libyens sur le terrain. Au cours d'une session au

Conseil de sécurité des Nations unies à New York, le 21 août dernier, Anna Tetteh avait déjà défendu un plan de sortie de crise articulé autour du dialogue inter-libyen. Ce plan propose une feuille de route en cinq grandes thématiques : sécurité, gouvernance, économie, réconciliation et amendements électoraux. Le dialogue national est considéré comme impératif pour le retour de la stabilité en Libye.

La nouvelle feuille de route prévoit des initiatives visant à reconstituer les institutions divisées, en rassemblant la Chambre des représentants et le Haut conseil d'État, tout en travaillant à la finalisation de la Constitution et au renforcement de la Haute commission nationale des élections. Une autre étape consiste à appliquer des amendements électoraux proposés par un comité de Conseil nouvellement établi, dans le but d'assurer la légitimité et la représentativité des futures élections.



Anna Tetteh a également rappelé une réunion virtuelle significative qui a eu lieu le 24 juillet dernier, entre des membres de l'UA et des responsables de la Libye. Une réunion qui a permis

d'évaluer les derniers développements sur le terrain. Alors que les préoccupations humanitaires et politiques demeurent vives en Libye, le partenariat renforcé entre l'UA et les Na-

tions unies offre un nouvel espoir. Les prochaines étapes de cette feuille de route pourraient être décisives pour le rétablissement d'une gouvernance stable et inclusive au pays de Kadhafi.

Fiacre Kombo

INTÉGRATION RÉGIONALE

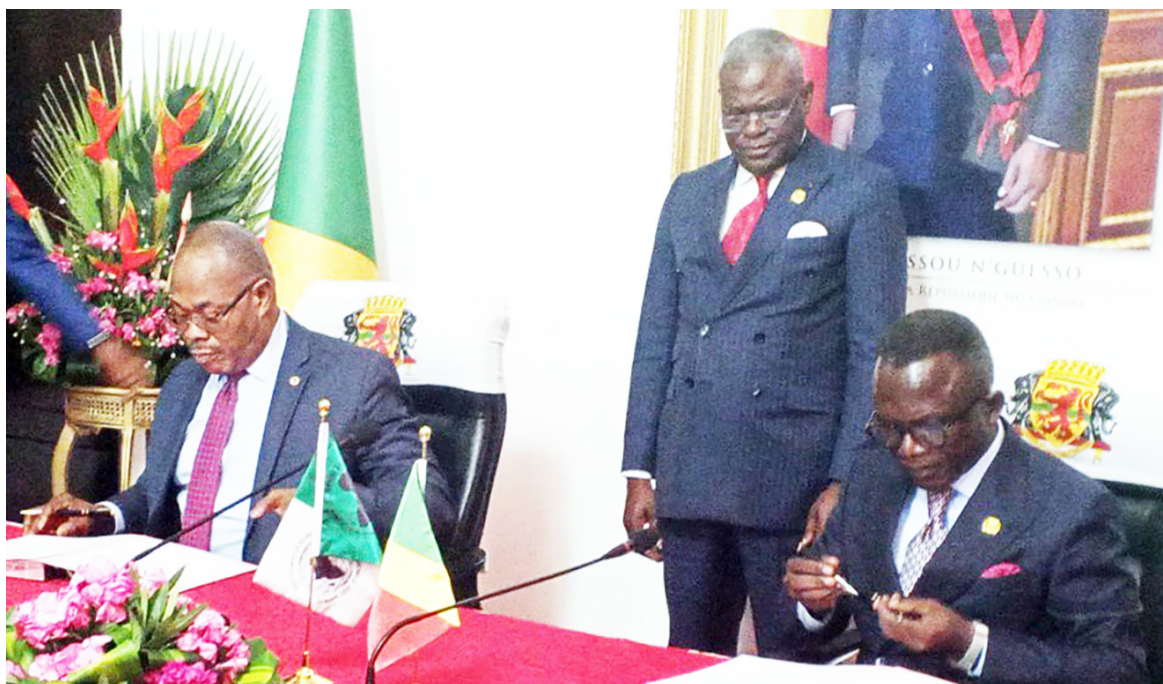
Brazzaville abritera en 2026 les 61^{es} assemblées annuelles de la BAD

La capitale congolaise accueillera, en mai 2026, les 61^{es} assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD). Pour enclencher le processus d'organisation de ces assises, le gouvernement et l'institution panafricaine ont conclu, le 19 septembre à Brazzaville, un protocole d'accord qui définit les responsabilités de chaque partie. La cérémonie a été présidée par le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso.

Les 61^{es} assemblées annuelles de la BAD se tiendront du 25 au 29 mai prochain à Brazzaville, couplées à la 52^e assemblée du Conseil des gouverneurs du fonds africain de développement. Plus de 300 participants, dont les gouverneurs de la BAD des États membres, les partenaires techniques et financiers, les acteurs de la société civile et du secteur privé y prendront part.

Pendant cinq jours, ces experts feront le point des actions menées sur le continent par la BAD l'année écoulée, débattront des grands enjeux du développement régional, et définiront des orientations stratégiques futures afin de booster la croissance.

« Par la signature de ce protocole d'accord, le gouvernement congolais s'engage à fournir les biens et services nécessaires à l'organisation efficace et au bon déroulement des Assemblées annuelles, conformément aux règles et procédures de la Banque en matière de passation de marchés. Et, par un dialogue permanent avec le pays hôte, la Banque s'emploiera également à garantir le respect des normes de qualité des Assemblées annuelles à tout moment », a indiqué le secrétaire général du groupe de la BAD, le Pr



Le Pr Vincent Nmeihelle et le ministre Ludovic Ngatsé signant l'accord en présence du Premier ministre Anatole Collinet Makosso.

Vincent Nmeihelle.

Dans son mot de circonstance, il a témoigné sa gratitude à l'endroit des autorités congolaises pour avoir œuvré pour la tenue de ces assises à Brazzaville. Le responsable de la BAD a réitéré, toutefois, l'engagement de son institution à continuer à travailler pour contribuer au développement du continent.

Parlant du Congo, il a fait savoir

que le portefeuille de la BAD dans le pays est conséquent et s'exécute avec satisfaction.

« Au 30 juin 2025, le portefeuille actif de la Banque au Congo comprenait neuf opérations, toutes souveraines, pour un engagement total de 171,8 millions d'unités de compte (UC), soit environ 223,3 millions de dollars des États-Unis. Il est composé de

sept projets nationaux pour un montant de 69,3 millions d'UC, soit 90,2 millions de dollars et de deux projets multinationaux pour un montant total de 102 millions d'UC, 132,6 millions de dollars », a souligné le Pr Vincent Nmeihelle.

Ces projets, a-t-il précisé, couvrent les secteurs des transports, de l'agriculture, des finances, de l'énergie,

de l'eau et de l'assainissement. La Banque n'a pas encore de projets dans le secteur privé, a souligné le secrétaire général de la BAD, mais elle espère que les assises de Brazzaville serviront de catalyseur pour booster les projets portés par le secteur privé.

Pour sa part, le ministre de l'Économie, du Plan et de l'Intégration régionale, président du Conseil des gouverneurs de la BAD, Ludovic Ngatsé, a dédié la tenue des assises de Brazzaville au chef de l'État qui, selon lui, est l'artisan de cet événement au Congo. « Permettez-moi de rendre un vibrant hommage au président de la République, chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, pour avoir marqué son accord pour que notre pays candidate, dès 2020, en tant que pays d'accueil des Assemblées annuelles du Groupe de la BAD. Nous le remercions surtout d'avoir pris activement part à ce processus depuis le début jusqu'à ce jour. Ces efforts ont abouti à l'attribution, en mai 2021, lors des 56^{es} Assemblées annuelles du Groupe de la BAD, à l'organisation de la 61^e édition de ces Assemblées au Congo », a conclu Ludovic Ngatsé.

Firmin Oyé